Aurélie **Delahaye**

MAIS OUI, INSTALLE-TOI À LA CAMPAGNE !

Jouvence poche

De la même autrice

Embrasser l'inconnu,
Éditions Anne Carrière, 2019 ; Éditions Pocket, 2020
Donne-moi la main Menino,
Éditions Anne Carrière, 2020 ; Éditions Pocket, 2021

Dans la même collection aux Éditions Jouvence

Être en pleine conscience, Osho
Hypersensible et bien dans ma peau, Susanne Moeberg
La Magie des synchronicités, Françoise Dorn
Ho'oponopono, Luc Bodin et Maria-Elisa Hurtado-Graciet
Décodez votre cerveau, Yves-Alexandre Thalmann
La Colère, cette émotion mal aimée,
Carolle et Serge Vidal-Graf
L'EFT, Maria-Elisa Hurtado-Graciet et Luc Bodin
Autohypnose : libérez-vous des maux du quotidien,
Patricia Emmerling
365 méditations et exercices de pleine conscience,
Catherine Pourquier
Burn-out : le détecter et le prévenir, Catherine Vasey

Éditions Jouvence
France : BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex
Suisse : Route de Florissant, 97 – 1206 Genève
Site Internet : **www.editions-jouvence.com**
E-mail : info@editions-jouvence.com

Catalogue gratuit sur simple demande.

© Éditions Jouvence, 2021,
sous le titre *Tu veux vraiment t'installer à la campagne ?!*
© Éditions Jouvence, 2023, pour la présente édition
ISBN : 978-2-88953-712-9

Couverture : Frank Pitel
Illustration de couverture : AdobeStock : © grivina
Mise en page intérieure : SIR

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

À celles et ceux qui font la campagne,
À toi, qui rêves d'un coin de verdure,
À Philippe, avec qui je vis la grande aventure.

Ce livre n'est ni un témoignage ni une vérité, il est le fruit de voix de la campagne, la mienne parfois, mais aussi celles d'autres, que j'ai glanées çà et là.

Sommaire

Idées reçues et prérequis

1. Pour s'installer à la campagne, il faut être fou 11
2. Pour s'installer à la campagne, il faut être c*n 17
3. Pour s'installer à la campagne, il faut faire une croix sur sa carrière 24
4. Pour s'installer à la campagne, il faut aimer la nature 32
5. Pour s'installer à la campagne, il faut *vraiment* aimer la nature (parce que parfois elle t'en fera baver) 39
6. Pour s'installer à la campagne, il faut aimer la solitude 46

Les premières fois

7. La première fois que j'ai allumé un feu 55
8. La première fois que j'ai découvert les chasseurs 62
9. La première fois que j'ai croisé quelqu'un de mon village 70

10. La première fois que
j'ai dégainé la visseuse-dévisseuse 77
11. La première fois que j'ai mangé
une tomate (pour de vrai) 85
12. La première fois que j'ai installé
des toilettes sèches 92
13. La première fois que je suis sortie au café..... 99

Les bonnes idées de la campagne

14. Faire du télétravail à la campagne 109
15. Faire un burn-out à la campagne 121
16. Faire un enfant à la campagne 128
17. Faire un potager à la campagne 135
18. Faire l'amour à la campagne 143
19. Faire la fête à la campagne 150
20. Faire un collectif à la campagne..... 156
21. Faire attention à son empreinte
carbone à la campagne..... 164
22. Faire ami-ami avec ses voisins
à la campagne..... 171
23. Faire des travaux à la campagne..... 178
24. Faire du zéro déchet à la campagne..... 186

**Ici, c'est génial,
à moins que là-bas ce soit mieux ?**

25. Ici ? De toute façon, t'es pas d'ici ! 195
26. Ici, t'as vite fait le tour..... 202

27. Ici, p*tain, c'est pas la ville ! 209
28. Ici, est-ce possible d'y vieillir ? 216
29. Ici, le coronavirus va-t-il tout modifier ? 222
30. Ici. C'est ici que je me suis rencontrée 226

Remerciements 236
Biographie 238

Idées reçues et prérequis

1.
Pour s'installer à la campagne, il faut être fou

Bonjour toi ! Toi qui rêves de verdure, de grands espaces, d'une vie différente, plus en accord avec tes valeurs, plus en lien avec la nature. C'est le bon livre que tu as saisi, celui d'une ancienne Parisienne qui s'est installée il y a quatre ans dans le trou du c*l du monde. Rappelons d'abord que le « trou du c*l du monde » est une notion toute relative. Peut-être auras-tu déjà l'impression d'y être en emménageant en bordure d'une grande ville française, simplement parce qu'une solitude t'envahit depuis que tu es ici, et qu'en plus, tu viens de voir passer un tracteur. Pour ma part, dans le village où je suis installée, il y a cinq cents âmes qui vivent (sans compter vaches et moutons, sinon on peut tripler la population), et de la verdure tout autour. C'est donc de mon expérience que je vais partir, mais rassure-toi, tu pourras sûrement t'y reconnaître, même si nos situations sont différentes.

Je vais commencer par te dire une chose : la campagne, c'est le meilleur endroit sur terre, je n'y ai jamais été aussi heureuse, et j'ai bien envie que tu

viennes t'y installer, pour que, toi aussi, tu y trouves de la joie, et puis, parce qu'ici, il y a plein de choses à construire, à reconstruire (la campagne c'est sinistré, mais ça tu dois déjà le savoir, nan ?), donc plus on sera nombreux, plus on pourra bâtir.

J'ai bien envie que tu viennes, mais tu vois, je me dois aussi de te dire la vérité, parce que ce serait dommage que tu repartes au bout de six mois avec un goût amer, un compte en banque à moins quelque chose, un cœur en miettes, et une envie de tuer du regard tous ceux qui te diront : « J'ai trop envie de me mettre au vert ! ». Et que sur ton passage tu laisses un grand vide, des prix de l'immobilier qui flambent, et une image des citadins encore abîmée.

Alors voilà, j'ai décidé de t'écrire.

Déjà, sache une chose. Pour s'installer à la campagne il faut être fou : lâcher un boulot pour aller s'enterrer dans le trou du c*l du monde, faut *vraiment* être fou ! En même temps, il y a combien de matins où tu n'arrives pas à te lever parce que t'en peux plus de ce que tu fais au quotidien, ou parce que t'as l'impression de courir après ta vie sans profiter réellement ni d'elle, ni de tes proches ? Voilà, moi, je te le dis, c'est fou de s'installer à la campagne, mais ça me paraît bien moins fou que de rester dans ce monde de fous qu'ils nous ont inventé, où on doit mettre un réveil à 6 ou 7 heures pétantes,

parcourir les couloirs du métro qui puent la pisse, où personne ne sourit, tout ça pour exercer un métier dont on peine à trouver le sens, ou qui nous comble d'un côté, mais vide toute notre énergie de l'autre. Alors on change de métier, et puis on change encore, et puis… on finit par tout couper, faire une formation, et aider les autres à trouver du sens dans leur métier (alors que nous, on s'est toujours demandé où il était). Ça, c'est vraiment fou.

Tu trouves que j'exagère ? Peut-être… C'est vrai, après tout, puisqu'on vit dans un monde de fous… on a besoin de gens qui nous aident à ne pas y perdre pied.

Mais revenons à la campagne. Je te le dis, parce qu'on va te le dire : tu ne vas quand même pas tout quitter pour une promesse de… rien du tout en fait. Rien ni personne ne t'attend à la campagne. Ah si, moi, mais moi, une fois que t'auras refermé ce livre, je vais te laisser face à ta solitude, tu sauras même plus pourquoi t'es là, et je n'assure pas le service après-vente. Bon, OK, j'en rajoute. D'abord il se peut qu'on discute un jour toi et moi, sur la Toile, où tu peux me trouver facilement, ou en librairie, où j'adore aller échanger. Ensuite… il n'y a pas que moi qui t'attends. Il y a aussi tous les autres, d'ici et d'ailleurs, qui essaient de construire un monde meilleur, un peu de solidarité, d'entraide, d'artistique.

Ils auraient bien besoin de tes compétences et de ton énergie.

Tu sais, celles que tu mets tous les jours au service d'une entreprise dont tu ne sais même plus si ce qu'elle vend te parle ou pas. OK, peut-être que tu fais partie des exceptions, t'as un super boulot, mais juste, t'en peux plus de la fatigue, de la pollution, du métro, de ton trente mètres carrés (déjà, si t'habites dans « si grand », t'as vraiment de la chance), de ne pas pouvoir mettre grand-chose de côté à la fin du mois, de te demander si ce que tu manges ne va pas te coller une maladie d'ici quelques années, et sans parler de ça, t'aimerais juste retrouver le vrai goût des choses, et arrêter de courir après le moindre mètre carré d'herbe. Eh bien, donc, ici, à la campagne, tes compétences et ton énergie, on en veut bien. Mais je t'en reparlerai au chapitre 3, là où je t'explique que pour s'installer à la campagne il faut faire une croix sur sa carrière. Nan, mais, fais pas la tête, c'est un peu une blague. Mais pas complètement.

En tout cas, pour s'installer à la campagne, il faut être fou. Parce qu'à un moment, ça demande de faire le grand saut. Et ça, personne ne pourra le faire à ta place. Tu vas peut-être chercher, par tous les moyens, à sécuriser au maximum ta situation : trouver un boulot, une maison, un village qui bouge, avant de venir t'installer. Peut-être même

que vous viendrez à plusieurs, en collectif (ça, je te le dis tout de suite, il faut être encore plus fou, je sais même pas comment t'as pu envisager un truc pareil ! Ah si, tu crois encore en l'humain ? Bon, OK, moi aussi…).

Voilà, tu prévoiras. Enfin, t'essaieras… Que tu aies réussi à le faire ou non, je te rassure, le résultat sera le même : il y aura plein d'imprévus. Oui, du début à la fin. Mais c'est la beauté de la vie, non ? À mon avis, le mieux que tu aies à faire, après avoir lu ce livre qui te fera entrevoir ce qui t'attend, mais seulement avec la tête, c'est de t'inscrire à un bon cours de méditation et de lâcher prise. Parce que c'est ça, s'installer à la campagne, accepter que l'on ne saura pas de quoi sera fait demain. La bonne nouvelle, c'est qu'à la ville non plus, et même dans le monde entier, on ne le sait pas. OK, demain, y a ton métro qui t'attend, mais t'es pas à l'abri que tout s'arrête du jour au lendemain. Le monde dans lequel on vit, il est incertain.

Probablement qu'il l'a toujours été, incertain, je ne suis ni historienne, ni scientifique. Mais par exemple, avec ce p*tain de coronavirus, on a compris ce que ça voulait dire vraiment, quand presque tous les pays ont mis leur économie et leurs habitants en quarantaine au printemps 2020 ! Puis qu'un « reconfinement » est arrivé, à l'automne. Ce livre, j'avais prévu de l'écrire bien avant, à vrai dire, j'en ai

eu envie dès que je suis arrivée ici, fin 2016, parce qu'il y a eu tellement de galères, que j'aurais bien aimé avoir un livre de chevet qui me comprenne. Mais disons qu'il prend une autre dimension depuis le coronavirus, parce que c'était un peu la revanche des bouseux, ce premier confinement. Quand l'espace, le grand air, la nourriture, la nature, sont tout à coup devenus l'essentiel, cette fois, je n'étais plus « folle », mais « visionnaire » (*je me marre*).

Voilà ce que tu pourras leur dire, à ceux qui te diront : que c'est fou, que tu vas pas te lancer dans une aventure comme celle-ci alors que t'as jamais quitté la ville de ta vie, que tu ne sauras pas faire autrement parce que tu n'as jamais fait… tu leur diras que de toute façon, on en sait fichtre (oui, *fichtre* !) rien de la suite, du quotidien qui nous attend, qu'on sera bien obligés de s'adapter…

Alors autant avoir le droit de se construire la vie qu'on a envie d'avoir, même si elle est faite de hauts, de bas, de galères, de vide, parce qu'elle n'aura jamais été aussi belle.